



Ecole primaire de la Condémine, 2014. © Francesco Ragusa Ville de Bulle

Un lieu d'échange, d'expérience et d'expression

ÉDITORIAL. Votre musée, c'est bien plus que ses collections. Il facilite des rencontres, monte des projets, travaille avec des artistes, explore notre histoire.

Votre bibliothèque, c'est bien plus que des livres. Elle accueille des élèves, des lecteurs de tous âges, fidèles ou occasionnels. Elle offre aux étudiants un espace de travail et de réflexion. Les bibliothécaires renseignent, orientent, partagent leurs coups de cœur et retrouvent l'ouvrage dont vous avez oublié le titre et l'auteur.

Dans la salle de conférence, on consulte, trie, regroupe des livres, des documents, des photographies. On conçoit des expositions, on développe des partenariats avec des musées, des créateurs, des responsables touristiques, on imagine des

activités, on finalise des programmes. Des AMG y préparent les *Cahiers du Musée* et ce journal.

Chaque année, près de 110 000 personnes poussent notre (trop lourde) porte – soit plus de 350 par jour en moyenne. Nous agrandir pour mieux les accueillir est une nécessité. Le concours d'architecture sera jugé en septembre. La nouvelle structure s'ouvrira aussi sur le parc du Cabalet et vers le château. Les visiteurs y seront plus à l'aise. Ils disposeront d'une cafétéria, d'un vestiaire et d'espaces pour des ateliers. Les bureaux seront plus fonctionnels et abriteront un futur Service de la culture.

Il y a encore bien des points à régler, et le financement à établir. Nous y travaillons assidûment et comptons sur votre

amitié fidèle pour continuer d'affirmer, ensemble, la valeur patrimoniale, culturelle et sociale du Musée gruérien et de la Bibliothèque de Bulle.

Isabelle Raboud-Schüle

SOMMAIRE

- 2 Moi... raciste ?
Créer une animation
- 3 Le marché de Bulle, animations et histoire
- 4 Des excursions sur mesure
- 6 Journées européennes du patrimoine à Bulle
- 7 L'abbé Charpine | Le musée international de la Gruyère
- 8 L'intergénérationnel comme ligne de vie



Photo Sophie Menétrey

Moi... raciste ?

PRÉJUGÉS. Les frontières étaient au cœur de la Semaine fribourgeoise contre le racisme 2019. Du 25 mars au 3 avril, l'équipe de la bibliothèque a accueilli sept classes de 8H du cercle scolaire Bulle–La Tour–Morlon, pour les sensibiliser à cette thématique.

C'est en lingala ou en patois fribourgeois que nous leur avons souhaité la bienvenue. Une immersion immédiate dans le vif du sujet. « Et alors ? Qu'est-ce que ça vous fait ? », leur a-t-on demandé. Après quelques minutes de réflexion, soulagés de « revenir au français », quelques-uns ont admis un certain malaise... puis les échanges ont démarré : « Quand je suis arrivé à Bulle, je ne comprenais rien ! », « On peut s'aider avec le regard ».

Nous leur avons ensuite présenté de nombreux livres en langues étrangères.

Comment retrouver par exemple le sujet d'un ouvrage dans lequel l'écriture nous est incompréhensible ?

Pour terminer, c'est sur des photos-portraits de personnes de différentes origines que les élèves ont été amenés à se pencher. « Si vous deviez faire des hypothèses sur leurs vies, que diriez-vous ? ». Après avoir imaginé en groupes toute une palette de scénarios, les participants ont pu vérifier ou réfuter leurs hypothèses en écoutant les interviews de ces personnes, réalisées par l'équipe du Centranim. De quoi se mettre tous d'accord, ados comme adultes, face à une réalité marquante : les préjugés ne sont pas si faciles à apprivoiser, mais c'est aussi à la bibliothèque qu'ils peuvent parfois être déconstruits !

Sophie Menétrey

Créer une animation

COOPÉRATION. Chaque année, avec l'aide de la Commission bibliothèque scolaire, les bibliothécaires étoffent le choix des animations destinées aux classes. Récemment, nous en avons créé une pour les 3H, des enfants de 6-7 ans.

Quatre personnes se sont proposées : trois enseignantes de 3-4H – Fabienne Menoud, Odile Ecoffey et Bénédicte Doutaz – et moi-même, bibliothécaire. Cette mise en commun des compétences garantit que l'animation sera en adéquation avec le niveau des élèves et le Plan d'études romand, qu'elle sera réalisable dans le cadre de la bibliothèque, et surtout qu'elle intéressera et touchera les enfants.

L'animation aura trois composantes. D'abord, les enfants apprendront à reconnaître les différentes parties d'un livre (auteur, cote...) à l'aide de flèches

colorées. Ensuite, ils utiliseront leurs sens : lecture en braille, copie et lecture du mot loup en d'autres langues (láng en chinois, aldhlyb en arabe...) et écoute du *Livre qui parlait toutes les langues*. Enfin, pour que ce soit un moment de détente et de plaisir pour tous, nous lirons une histoire du Petit Chaperon rouge réinventée, avec une fin surprenante !

Maintenant que nos huit mains ont créé le matériel, il faut tester l'animation et lui trouver un nom. Des flèches dans différentes directions et tous nos sens (ou presque) utilisés : c'est tout décidé ! Ce sera *Le livre dans tous les sens*. Les élèves de 3H pourront en profiter dès la rentrée scolaire prochaine.

Laura Pillet

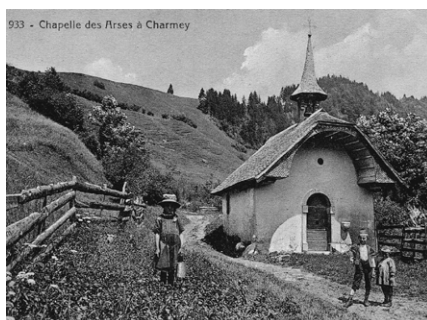


Photo Laura Pillet

Grains de beauté

DE LA FARINE À LA PHOTO.

À l'occasion de leur troisième anniversaire, les Éditions Montsalvens lancent une nouvelle collection de beaux livres dont le premier s'intitule *Grains de beauté*. Il retrace l'aventure extraordinaire de Charles Morel, fils d'un marchand de farine vaudois venu s'établir en Gruyère, qui est devenu l'un des photographes emblématiques du canton de Fribourg. Dans un ouvrage richement illustré de photos d'époque, son petit-fils René Morel raconte l'histoire de cette famille. Le Fonds Charles Morel, qui comprend 2500 sujets de cartes postales, a été offert au Musée gruérien par la Société des AMG en 2002.



Chapelle des Arsens, Charmey, vers 1910.
© Charles Morel Musée gruérien

Lètrè dè mon moulin

Les *Lettres de mon moulin* ont été traduites en patois par Jean Charrière et illustrées par Philippe Gallaz. Elles sont suivies d'un essai de Jean Rime, *La Suisse d'Alphonse Daudet*, qui raconte les voyages du romancier en Suisse. Il relate, à partir de nombreux documents d'archives, comment la Suisse était perçue depuis la France, comment Paris devint un foyer de l'art helvétique, comment la littérature française a été lue dans les cantons romands et comment notre « drôle de pays » s'est reconnu au prisme du voisin hexagonal.



Jeudi 4 juillet, le nouveau stand inauguré. Photo Michel Gremaud

Le marché de Bulle

ANIMATIONS. On ne s'ennuie pas à Bulle cet été. Les Amis du Musée gruérien sont présents sur un **stand du marché folklorique**, à proximité du tilleul. Cet endroit est également le point de départ de **brèves visites commentées du centre historique** (15mn) proposées par les guides du musée les jours de marché à **10h, 10h30 et 11h**. Les participants ont bien sûr la possibilité de découvrir les stands qui mettent en valeur les produits du terroir et l'artisanat local. Un **grand concours** est proposé aux visiteurs du marché par la Société de développement de Bulle et environs et les AMG. Notez également que le **donjon du château de Bulle** est ouvert au public tous les jours de 9h à 19h jusqu'au 3 novembre.

HISTOIRE. L'incendie de 1805 a détruit la majeure partie de la ville. Seuls subsistent alors le château et quelques bâtiments. Comme en témoigne le plan de la ville de 1722, il y avait, à l'emplacement de l'actuelle place du Marché,

une rangée composée d'une quinzaine de maisons, toutes détruites par le feu. En 1808, le Conseil bullois décide de ne pas reconstruire cette rangée dans le but d'éviter de futurs incendies et de développer un urbanisme moderne et aéré. C'est ainsi que sont nées la rue de la Promenade et la place du Marché.

Le marché de Bulle est une tradition commerçante qui remonte au Moyen Âge. Au XII^e siècle, les évêques de Lausanne, seigneurs de Bulle, lui assurent le privilège des marchés, un droit qui lui était auparavant disputé par le marché de Gruyères; les comtes de Gruyères y renoncent en 1195. Les marchés de Bulle ont lieu le lundi jusqu'en 1628. Cette année-là, ils sont transférés au jeudi, ce qui est toujours le cas de nos jours. Depuis 2018, un second marché se tient le samedi matin sur la place Saint-Denis.

Christophe Mauron



Des AMG attentifs aux Ateliers laitiers de Grangeneuve. Photo Isabelle Raboud-Schüle

Des excursions sur mesure

DYNAMISME. Architecture, histoire de l'art, artisanat, conservation du patrimoine. Depuis sa création en 1994, la Commission des excursions – composée actuellement de Jean-Louis Andrey, Jacqueline Geiser, Béatrice Jubin et Evelyne Tissot – vous propose des sorties d'exception en Suisse et aux alentours. Voyages aux itinéraires novateurs, visites de villes, de monuments et de lieux originaux (certains fermés au public), journées thématiques, conférences. Des experts et des guides chevronnés accompagnent les participants dans une atmosphère conviviale et détendue.

La visite des Ateliers laitiers de Grangeneuve, en mai dernier, et l'excursion à la Fondation Beyeler et au Vitra Campus ont été de francs succès. Les propositions de la page suivante sont inédites. Inscrivez-vous !

VERS PICASSO ET VITRA CAMPUS.

Samedi 23 mars, un autocar luxueux emmène une trentaine d'AMG vers Bâle et la Fondation Beyeler qui expose Picasso, puis vers Weil-am-Rhein et son Vitra Design Museum Campus.

Cicerone: Gilles Monney, de Rueyres-Treyfayes, ancien collégien à Bulle. Devenu historien de l'art résidant à Rome, il présente avec brio le jeune Picasso de la Période bleue, temps de pauvreté et de solitude. Pablo est affecté par le suicide d'un ami pour cause de chagrin d'amour. Il peint des corps décharnés, souvent androgynes. Les visages sont tristes, les regards fuyants. *La Famille de saltimbanques avec un singe* (1905) n'a rien de joyeux. *Les deux amies* (1904), dont les doigts indiquent le syndrome de Marfan, respirent l'ennui. *L'acrobate et le jeune arlequin* (1905), aux visages efféminés, fixent le vide. Décidément, les bleus de cette période n'ont rien de radieux. Picasso rencontre alors Fernande Olivier et ouvre sa Période rose. L'homme à femmes est touché par sa première muse et les couleurs prennent vie.

A midi les convives se délectent d'une blanquette de veau dans une belle auberge allemande.

Le Vitra Design Museum Campus est un ensemble unique d'architecture contemporaine. Il associe des aspects commerciaux et culturels du fabricant de meubles Vitra en un seul et même lieu. Grâce aux réalisations d'architectes de renom, le site de production est un phare pour les amateurs de design et d'architecture contemporaine du monde entier. La caserne des pompiers conçue par Zaha Hadid, architecte britannique d'origine irakienne, est une explosion figée dans le temps, à donner le tournis. Plus loin, aucun AMG n'ose se lancer sur les 44 mètres de la Vitra Tour-Toboggan de Carsten Höller, haute de 30 mètres ! La promenade s'achève au VitraHaus construit par les Suisses Herzog & de Meuron, mettant en corrélation l'architecture, l'art et la culture quotidienne.

Merci à toutes celles et ceux qui ont finement organisé cette escapade.

François Corboz - réd.

VISITE D'UNE FERME LAITIÈRE BIO

Samedi 7 septembre

Pour mieux comprendre l'exposition *Lait – Or blanc fribourgeois*, la Commission des excursions des AMG vous propose la visite de la ferme de Cyril de Poret. Sur les hauts de Riaz, dans un cadre idyllique, cet exploitant nous expliquera les implications de l'affouragement du bétail pour la production de lait bio. Il nous fera aussi découvrir la gestion d'un troupeau, la récolte du fourrage bio et la traite. La visite sera suivie d'une agape.

Rendez-vous : 13 h 45, parking de la salle polyvalente de Riaz, pour le covoiturage, ou chemin de Neyruz 53, 1632 Riaz à 14 h. Fin de la visite vers 16 h.

Tenue : chaussures fermées. En cas de mauvais temps, parapluie ou imperméable.

Prix : CHF 10.– par adulte.
Gratuité pour les enfants.

Inscriptions jusqu'au 2 septembre à l'aide de la carte jointe ou à AMGExcursions@musee-gruerien.ch



Photo Fromage Gruyère SA

VISITE DE TRANSLAIT GROUP ET DE FROMAGE GRUYÈRE SA

Samedi 21 septembre

À Translait Group, nous nous initierons à la mise en valeur et à l'utilisation des sous-produits laitiers (petit-lait, babeurre).

Dans les caves d'affinage de Fromage Gruyère SA nous découvrirons l'importance de l'affinage du Gruyère AOP. Il sera fait état de l'image artisanale que véhiculent les acteurs de la filière. Pour conserver le caractère et la notoriété de ce merveilleux produit, l'homme doit rester au centre de tout le processus d'élaboration. Agape et dégustation au restaurant L'Oscar à l'issue de la visite.

Rendez-vous : 13 h 30, parking devant le restaurant L'Oscar, rue de l'Industrie 31, 1630 Bulle. Fin de la visite vers 16 h 30.

Prix : CHF 10.– par adulte.
Gratuité pour les enfants.

Inscriptions jusqu'au 16 septembre à l'aide de la carte jointe ou à AMGExcursions@musee-gruerien.ch



Photo Musée suisse de la Mode

MODE, UTOPIE ET MAGIE DU VERRE SOUFFLÉ À YVERDON-LES-BAINS

Samedi 26 octobre

Au Musée suisse de la Mode, visite de l'exposition temporaire *Kids, mode enfantine du XVIIIe siècle à nos jours*, présentée par Anna-Lina Corda, directrice. À la Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires, visite de *L'Expo dont vous êtes le héros* sur le monde captivant des jeux de société, avec Mercedes Gulin, responsable de la médiation culturelle. À Pomy, découverte du savoir ancestral, de l'élégance du geste et de créations contemporaines avec le verrier Valérie de Roquemaurel.

Rendez-vous : 8 h. Le lieu de départ sera communiqué aux participants.

Prix : CHF 115.– comprenant transport, café/croissant du matin, repas de midi (sans boissons), entrées dans les musées, visites guidées, démonstration de verre soufflé.

Inscriptions jusqu'au 4 octobre à l'aide de la carte jointe ou à AMGExcursions@musee-gruerien.ch

Journées européennes du patrimoine 2019 14 et 15 septembre

Pour en savoir plus :
venezvisiter.ch
musee-gruerien.ch

La Ville de Bulle propose une riche palette d'activités pour ces journées. Découvrez, en visites guidées, le donjon du château, la chapelle de l'Institut Sainte-Croix et les vitraux de l'église Saint-Pierre-aux-Liens. L'occasion aussi de découvrir le francoprovençal.

POLYCHROMIE

La couleur est le thème choisi pour les Journées du patrimoine 2019. À Bulle, les guides du Musée gruérien vous proposent de nombreuses découvertes sous le titre *Arts de la lumière et polychromie*. Le musée possède une importante collection de diapositives autochromes de la ville de Bulle réalisées par Simon Glasson vers 1930, qui seront projetées à l'intérieur du donjon. La chapelle de l'Institut Sainte-Croix est l'écrin d'un remarquable autel polychrome auquel répondent les vitraux d'Alexandre Cingria dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens. **Les visites gratuites partent du musée le samedi et le dimanche à 10h, 14h et 15h30.**

COULEURS DU PATOIS À L'ÈRE 4.0

Samedi 14 septembre, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h, des acteurs culturels proposent une journée autour du francoprovençal, reconnu en 2018 par la Confédération comme langue minoritaire du patrimoine linguistique du canton de Fribourg. Le matin sera consacré à la partie officielle et aux couleurs du patois en sons et images (présentation d'archives audiovisuelles dans le château). L'après-midi, des ateliers autour du patois seront organisés dans le château. En collaboration avec la BCU de Fribourg, Memoriav, Patêjan Fribordzè et Patrimoine Gruyère-Veveyse.



Bulle sur une diapositive autochrome de Simon Glasson, vers 1930. Musée gruérien

LATHI - LE LAIT EN PATOIS

Samedi 14 septembre, de 14h à 16h, avec les Patêjan de la Grevire, visite de l'exposition *Lait – Or blanc fribourgeois* au Musée gruérien. Découvrez les gestes et les ustensiles pour la traite et la fabrication du fromage, avec toute la précision du vocabulaire patois.

Entrée libre dans le cadre des Journées du patrimoine.

Du lathi...

Du grantin, i payijan dè la Grevire l'an vèku avui lou tropi dè vatsè ke lou j'an prokurâ le prèthu lathi. L'i âmon tsankramin lou bithe ke l'an invintâ oumintè ouna vintanna dè mo po dèvejâ di vatsè! Outre lè chyêkle, l'an aprè avui pahyinthe a lè nuri dè la boun'êrba di retsè montanyè è a trintchi tote chouârte dè fremâdzò.

...tany'ou fre

Konyidè-vo le brotsè, la charvinta ou bin le koyà ? Chédè-vo tyinta diferinthe l'y a intrè le fre, le pri, le tsigne è le vatsèrin? Maxime è Joël, dou dzouno patêjan, vo prèjintèron le katouârzdè dè chaptanbre lè j'éjè è lè badyè ke chèrvechon a fabrekâ nouthron bon fre.

Du lait...

Depuis longtemps les paysans de la Gruyère ont vécu avec leurs troupeaux de vaches qui leur ont procuré le précieux lait. Ils aiment tellement leurs bêtes qu'ils ont inventé plus d'une vingtaine de mots pour en parler ! Des siècles durant, ils ont patiemment appris à les nourrir des bonnes herbes des riches pâturages et à fabriquer toutes sortes de fromages.

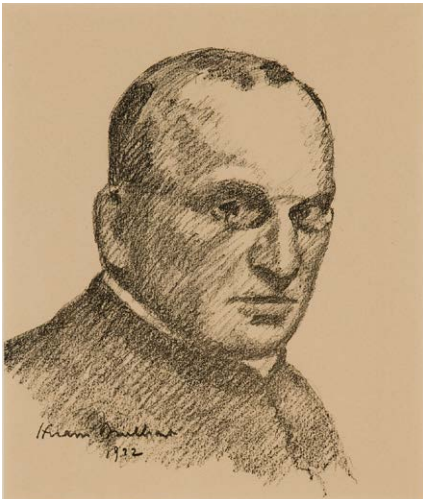
...au fromage

Connaissez-vous les brotsè, la servante ou le koyà ? Savez-vous quelle différence il y a entre le fre, le pri (fromage frais), le tsigne (fromage de chèvres) et le vacherin ? Maxime et Joël, deux jeunes patoisants, vous présenteront le 14 septembre les ustensiles et les accessoires qui servent à la fabrication de notre bon fromage.

Carmen Buchillier

Voir les gens en peinture

Cet article est le deuxième de notre série consacrée à la collection de portraits du Musée gruérien. Geneviève Jenny en avait commenté une septantaine au cours de la conférence qu'elle avait donnée en janvier dernier.



Hiram Brühlhart (1878-1947), portrait de l'Abbé Charpine.
Lithographie, 24x20cm. Musée gruérien

Hommage de Brühlhart à son ami Charpine

ABBÉ ET PROFESSEUR. Né à Lancy (GE) le 21 août 1864, ordonné prêtre le 22 juin 1888, Albert Charpine fut d'abord vicaire à Saint-François de Plainpalais, puis au Sacré-Cœur de Genève en 1889. Nommé préfet de l'internat du Collège Saint-Michel en 1895, il fut ensuite professeur de latin, grec, religion ainsi que de littérature française dès 1900.

Il eut comme élève Charles Journet, qu'il avait baptisé et qui deviendra cardinal, ainsi que Gonzague de Reynold, qu'il encouragea dans sa vocation de poète. L'Abbé Charpine meurt dans un accident de montagne le 31 août 1922.

Hiram Brühlhart, qui était son ami, avait déjà peint son portrait à l'huile avant cette date (le tableau est au Musée d'art et d'histoire de Fribourg). Il a exécuté ce portrait après la mort de l'abbé et en a tiré un certain nombre de lithographies. L'artiste pensait probablement, comme clients potentiels, aux anciens élèves de ce professeur apprécié. En effet, au dos de la lithographie du Musée gruérien, on peut lire l'inscription : « lithographie originale 1922, tirage très limité, env. 10 exemplaires ».

Geneviève Jenny

Le musée international de la Gruyère

CONNEXIONS. Le Musée gruérien, solidement ancré dans sa région, dispose dès son origine d'un vaste réseau international. Son fondateur, l'écrivain Victor Tissot, était un grand voyageur. L'histoire du commerce du fromage de Gruyère et celle du service militaire à l'étranger étaient autant de motifs de contacts avec des institutions proches et lointaines. Comme en témoignent les trois exemples suivants, plusieurs projets récents contribuent au rayonnement international du musée et créent de nouvelles connexions au-delà des frontières.

La série *Boaventura*, du photographe Thomas Brasey, a été présentée au musée dans le cadre de l'exposition *Nova vida Brésil-Portugal* en 2017. Elle a ensuite circulé en Suisse, à la galerie Coalmine de Winterthur, à la galerie

Focale de Nyon et à Fribourg Centre. Une nouvelle version de cet accrochage a en outre été présentée à Nova Friburgo, au Brésil, dans la galerie Usina Cultural.

Le Metropolitan Museum de New York (MET) a présenté au printemps 2019 une grande exposition consacrée au pionnier de la photographie Joseph-Philibert Girault de Prangey. Le Musée gruérien, qui possède une collection de 61 vues de cet auteur, a fourni 5 illustrations pour le catalogue de l'exposition intitulée *Monumental Journey. The Daguerreotypes of Girault de Prangey*. Des contacts sont en cours avec le Musée d'Orsay à Paris qui accueillera cette exposition en 2020.

Conquistador – Nicolas Savary. Sur les pas de Louis de Boccard, un explorateur suisse dans le Nouveau Monde,

l'exposition coproduite par le Musée gruérien et le Musée de l'Elysée est actuellement présentée à la Fondation Texo, à Asuncion, au Paraguay, à l'initiative du photographe et avec le soutien de Pro Helvetia.

Christophe Mauron



Paysage calcaire entre Moutier et Roches, 1845-1850, Joseph-Philibert Girault de Prangey (1804-1892).
Musée gruérien

L'intergénérationnel comme ligne de vie

INTERVIEW. Marc Wicht est membre du comité des AMG depuis janvier 2018. Il a rapidement un objectif : proposer de vivre en famille des découvertes culturelles, un futur *must* pour le musée.



Photo Antoine Vullioud/La Gruyère

Donnez-nous quelques repères pour faire connaissance.

Je suis né à Bienne. Mes parents, Gruériens émigrés dans les années 50 pour chercher du travail, s'y étaient rencontrés. Ils étaient ouvriers dans l'horlogerie. Ma maman décède lorsque je n'ai pas 5 ans. Je me retrouve naturellement à La Tour-de-Trême, son village d'origine, où je suis élevé par mes grands-parents maternels durant cinq ans. Mon grand-papa est l'un des premiers socialistes de la Gruyère, ma grand-maman aime raconter «les histoires du vieux temps», ponctuées d'anecdotes sur son père, Cyprien Ruffieux, surnommé Tob-di-j'èlyudzo, grand défenseur du patois et fondateur, avec Henri Naef, de l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes. J'aime à dire qu'une grande partie de mon enfance s'est passée à l'ombre de la Tour historique et de ma grand-maman !

Votre engagement pour les enfants et les jeunes ?

J'ai passé toute ma vie professionnelle dans le canton de Vaud. Après ma formation d'instituteur à Bienne, où je suis revenu suite au remariage de mon père,

et des études de psychologie à Fribourg, Genève et Lausanne, complétées par des spécialisations, j'ai occupé différents postes au sein du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture. Mes activités professionnelles ont conforté mon intérêt pour les relations intergénérationnelles. Dans ma vie personnelle, également, j'ai toujours privilégié les visites culturelles en famille. Et aujourd'hui, je suis grand-père depuis quelques semaines ! En 2014, je suis revenu vivre à La Tour-de-Trême, à l'ombre de ma grand-maman et de la Tour historique (mais de l'autre côté !)

Vous vous impliquez dans de nombreuses activités bénévoles...

Eloigné de la Gruyère durant si longtemps, j'avais besoin de me créer un nouveau réseau. J'ai choisi des associations ayant pour cadre mes intérêts pour les activités intergénérationnelles et celles du développement du patrimoine. Je me suis engagé dans le mouvement Bulle Sympa et au Bonheur des Touptis, inspiré des maisons Dolto. Leur objectif est de socialiser ensemble les enfants et les parents. Je suis aussi bénévole à la Villa Saint-François, l'Unité de soins palliatifs de l'Hôpital cantonal, l'autre bout de la vie...

Je me suis également proposé comme bénévole pour le musée. J'ai rapidement été «démarché» pour venir au comité des AMG et j'ai été happé par l'organisation du stand du musée au marché folklorique et celle de la *Nuit des Musées*. Des moments familiaux bien fréquentés par la population ! Mais je me suis rendu compte que s'il existait déjà de nombreuses animations enfants et parents-enfants (connexion musée-école, goûter d'anniversaire au

musée, *Né pour lire* à la bibliothèque, par exemple), il y avait tout un potentiel d'activités que l'on pouvait développer.

Quels projets proposez-vous ?

Tout d'abord, j'ai lancé un appel à contribution dans le dernier numéro du journal, en vue de susciter l'intérêt pour la démarche. Depuis lors, le musée propose aussi aux familles la brochure destinée aux écoles, en attendant d'en éditer une nouvelle plus spécifique. Il est envisagé en outre d'organiser des rallyes-visites entre musée-ville pour les familles ainsi que d'accompagner par de nouveaux supports les grands-parents qui viennent au musée avec leurs petits-enfants. La mise sur pied des Commissions Seniors de toute la Gruyère représente une opportunité de présenter nos projets intergénérationnels.

Parallèlement, en 2020, avec les Tréteaux de Chalamala, nous avons l'intention d'initier un nouveau rendez-vous régulier en fêtant la Saint-Nicolas également au musée, une joyeuse occasion de lier patrimoine et famille.

Michelle Guigoz

IMPRESSUM. L'Ami du Musée, case postale 66, 1630 Bulle 1.

Parution : 4 fois par an.

Mise en page et impression : media f, 1630 Bulle.

Rédaction :

Michelle Guigoz, responsable

michelle.guigoz@bluewin.ch

Madeleine Viviani

am.viviani@bluewin.ch

Michel Gremaud

mic.gremaud@websud.ch